

805 Well, we can emulate the infrastructure they created in the methodology of how they help
other cities. One of the things we could do also, is bring in people from Parks Canada and
possibly get advice from the Interior Department in the United States which have many wildlife
refuges. They actually plant corn and other vegetables cause they know that the migrating bird,
migrating geese and cranes, it's all on the migration route. So, for example, with the Falaise Park,
810 we can have a farm, a farm section where we could plant corn for migrating geese, Canada
geese, we could have... there is lots of expertise that would be glad to volunteer. There is a
group in Montreal called Guerrilla Gardeners where they actually go around and when they see
an open area, they will plant trees, bushes to beautify the area. There plenty of people out there
who I think, if we give them the right call, they will volunteer.

815 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

I thank you.

820 **LE PRÉSIDENT:**

Thank you very much.

M. IRWIN RAPOPORT :

825 I appreciate the time.

LE PRÉSIDENT:

J'inviterais monsieur Patrick Barnard, s'il vous plaît.

830 **M. PATRICK BARNARD :**

Alors bonsoir, merci beaucoup à la commission. J'étais ici hier soir. J'ai été frappé par la
qualité des interventions, franchement. Le monsieur qui parlait des oiseaux, qui était un trésor.

835

Alors moi, j'ai très peu de choses à dire, mais je vais improviser un petit peu là et après ça, si vous avez des questions, je suis très content de répondre.

840

Bonjour, je m'appelle Patrick Barnard. Je suis membre du groupe Sauvons le parc à Westmount, tout près d'ici. Je me suis rendu ici par vélo ce soir. C'est très proche. Je suis aussi membre du conseil de la Coalition verte à Montréal et plusieurs autres groupes. Je suis, par exemple, je fais partie de la Fondation pour l'environnement qui est dernièrement créé pour aider les gens à lutter sur le plan légal pour l'environnement. Alors, ça veut dire que ça commence à bouger à Montréal. Comme vous l'avez vu sans doute.

845

Sauvons le parc pense que la Falaise Saint-Jacques est d'une importance primordiale pour le nouveau parc-nature de la cour Turcot. Comme vous le savez sans doute, la falaise est un peu un accident historique. C'est un site naturalisé au milieu de la ville, sur l'axe traditionnel du transport est-ouest. Avec le Turcot, le Parc Turcot de l'avenir, la falaise, je pense et plusieurs gens pensent comme ça, doit devenir encore plus importante écologiquement. Et je vais expliquer ça dans une minute à peu près.

850

Alors, notre groupe, Sauvons le parc, pense que, premièrement, il faut préserver la falaise à 100%. Il ne faut pas couper un arbre en pleine santé. Deuxièmement, la falaise entière doit être intégrée dans le grand parc Turcot de l'avenir. Il faut que la falaise trouve sa place comme un écosystème préservé, conservé et valorisé. Alors, j'ai quelques minutes, je vais parler très, très vite sur un sujet que vous connaissez très, très bien.

855

860

Alors, ma femme me disait que si j'étais en train d'acheter un autre livre, un divorce n'était pas hors de question. Alors, j'adore les livres, ça, c'est un livre d'un écrivain très connu, un américain, monsieur Jonathan Franzen qui écrit des romans, mais c'est un ornithologue (bird lover) et le titre traduit en français « La fin de la fin du monde » et les essais sur les oiseaux sont absolument extraordinaires dans ce livre. Monsieur Franzen a l'habitude de voir les oiseaux, d'observer les oiseaux dans le Central Park où j'ai passé peut-être la moitié de ma jeunesse et il y a quelque chose qui s'appelle « The Central Park Effect » et c'est très simple.

865

Ce qui est frappant ici, c'est qu'on a pris la décision de faire un parc, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. Et aussi, ça concerne des choses très simples, mais quelquefois très difficiles à planifier.

870 Alors, sur le plan des oiseaux, « The Central Park Effect », ça veut dire qu'où il y a un espace vert, un espace naturel ou même semi-naturel au milieu d'un milieu urbanisé, les oiseaux, ils vont trouver cet espace-là. Et c'est exactement ce qu'ils ont fait avec la falaise. Alors, d'après moi, les oiseaux, vraiment, ils font face à un massacre. C'est mondial et monsieur Franzen a écrit avec beaucoup de puissance au sujet de ce qui se passe sur le terrain.

875 Alors, ça veut dire que notre responsabilité morale, politique, éthique, c'est de conserver, valoriser, chaque espace possible que les oiseaux ont trouvé dans notre milieu urbain. Les oiseaux y vont nous montrer ces espaces. Alors, pour moi, moi, j'ai visité la falaise à cause d'une femme. C'est toujours la femme qui mène hein, mademoiselle Mintz, je faisais partie de ces
880 excursions-là.

Et j'étais étonné, j'étais toujours intéressé par la falaise, et j'étais étonné par ce qu'il existe là-bas. C'est vraiment un peu bizarre, comme vous le savez, alors je voudrais, c'est quelque chose que vous avez lu, c'est le, ça, c'est l'intervention, le texte de monsieur Joaquin,
885 Roger Joakim [phonétique]. Très bon ami de moi. Mais ce pense que c'est fantastique et ce qu'il suggère pour la falaise, d'après moi, c'est totalement faisable alors, c'est une place où les enfants peuvent, dans l'avenir, apprendre beaucoup sur la nature et surtout les oiseaux. Il faut pas faire trop d'intervention, mais il y a la possibilité, par exemple, des promenades suspendues, des sentiers bien planifiés, peut-être quelque chose en bas, c'est pas un problème, quelque
890 chose au milieu et quelque chose au sommet de la falaise.

Comme beaucoup d'autres personnes, je pense que c'est une erreur de la Ville de ne pas faire, de ne pas mettre la falaise dans ce plan. Moi, je faisais un vidéo le 21 juin, j'étais là, j'étais là, j'ai entendu les paroles. Et c'était très clair. C'était, le plan c'était d'avoir un plan avec la
895 falaise comme un endroit préservé. Alors moi, ce soir, j'aimerais souligner l'importance de cette idée originale, principale et d'après moi, primordiale. Et c'est ça, c'est très simple, c'est une

900 simple idée, mais il faut qu'on trouve les moyens. Parce qu'il y a des problèmes. Ça prend de l'imagination pour trouver ces solutions-là et comme vous le savez, hier soir, j'étais très frappé parce que j'étais très impliqué dans la politique municipale dernièrement, pendant 10 ans et dès qu'il y a un espace et naturel, je suis moitié irlandais, j'étais étonné, il y a des gens qui font du *hurling* puis qui demandent un terrain. Alors, c'est naturel, des gens vont demander une satisfaction de leurs besoins, mais pour ce parc-là, je pense que les oiseaux, les arbres, tout ça doit être au centre de toutes les considérations.

905 **LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup de votre avis. On a quelques questions pour vous.

910 **M. PATRICK BARNARD :**

Oui, Monsieur.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

915 Oui, vous avez mentionné dans votre mémoire que, comme vous le savez sans doute, la falaise est un peu un accident historique. J'aimerais que vous nous parliez de cette histoire?

M. PATRICK BARNARD :

920 Oui, moi, je suis pas un expert, mais c'est la qualité du sol. Toujours, j'étais, j'ai habité tout près pendant longtemps, 30 ans à peu près, mais j'étais un peu surpris quand j'ai appris qu'il y avait beaucoup de talus qui étaient mis là-bas, mais la nature a trouvé les moyens de planter les choses. Ça veut dire que, il y a une question de sol.

925 Parce qu'il y a la falaise, mais il y a toutes sortes de choses qui a été mis là-bas et aussi, évidemment, les déchets qui étaient jetés, mais c'est surtout cette question de sol. Je pense que c'est, comme disait quelqu'un hier soir, mais Roger qui, c'est un expert, il disait, non, c'est assez

930 stable, mais ça prend, ça prend un aménagement intelligent. Accident historique parce que
c'était pas la nature qui a décidé de mettre beaucoup de sols, je pense que c'était en partie en
fonction du Turcot original. Alors ils ont mis beaucoup de sols là-bas, toute sorte, c'était pas
« scrap », mais c'était, c'était pas la nature qui a fait ça. C'est ça que la signification de cette
phrase-là.

935 **LE PRÉSIDENT :**

Vous l'avez dit dans votre mémoire, vous le répétez, vous l'avez répété ce soir, que le
nouveau parc doit être à l'image de la falaise, donc préserver, conserver, valoriser. Donc, pas
d'activités sportives.

940 **M. PATRICK BARNARD :**

Sur la falaise ou dans le parc comme tel?

945 **LE PRÉSIDENT :**

Les deux. Est-ce qu'on comprend?

M. PATRICK BARNARD :

950 Je pense, il y a plusieurs choses dans le parc. Il y a, ce qu'on appelle la dalle-parc, ça
veut dire le pont, il y a la falaise et il y a tout ce site en bas. Là-bas, c'est vraiment, je voudrais
pas prononcer comme le parc, je respecte beaucoup, mais non - je suis moitié catholique, alors
c'est un problème, d'être moitié catholique, c'est difficile.

955 Je voudrais pas prononcer, parce que ce site en bas, ça sera l'objet d'un débat public, je
suis certain. Mais ma préférence c'est de ne pas avoir beaucoup de sports là-dedans. Je pense
que si on peut avoir vraiment un parc-nature, ça sera beaucoup préférable. Mais il faut que, c'est
ça la décision de la Ville, il faut expliquer aux gens qui ont des besoins non satisfaits. Comme

960 cette femme hier soir qui était tellement gentille, c'était pour moi une surprise totale. Je connais le jeu, je savais pas que ça existait cette société-là. Non, je pense pas que c'est l'endroit pour des grands... comment ça se dit en français, je connais le mot, mais c'est sorti de ma tête à propos, pour les installations sportives.

LE PRÉSIDENT :

965 Puis, est-ce que vous croyez qu'un espace naturalisé nouveau comme ce parc-là va attirer beaucoup de monde?

M. PATRICK BARNARD :

970 Oui, ça prend du temps, c'est pas quelque chose qui va allumer tout de suite, je suis certain, certain, certain, parce que ça va être nouveau. Il y a un problème que personne peut trouver la solution, pour laquelle la solution est impossible. C'est proche d'une autoroute et pour les enfants, si vous parlez aux bureaucrates de la santé de la Ville de Montréal, c'est très proche des autos, c'est difficile.

975 Pour ça, pour cette raison-là, il faut avoir le maximum des arbres. Maximum, parce que ça nous donne beaucoup de mitigations. Je peux vous raconter une petite histoire. Moi, je reste sur le parc Westmount. Ça, c'était un accident très heureux. Et dès qu'on entre dans le Westmount en bas, parce qu'il y a tellement des arbres, la température ambiante tombe, peut-être trois, quatre degrés. C'est absolument extraordinaire. Dès qu'on est proche des arbres, l'ambiance est différente et c'est tout de suite.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

985 Merci de nous parler de la valeur des arbres et d'ailleurs dans votre présentation tout à l'heure vous disiez, autant que possible, pas de coupe d'arbres, d'arbres sains. Comment on peut, en fait, installer la dalle-parc à l'endroit où elle le sera, à la hauteur, on ne sait pas encore la

990 hauteur de la falaise où elle se situera, mais peu importe, comment on peut le faire en ayant l'impact le plus minimum possible environnementalement parlant?

M. PATRICK BARNARD :

995 Très intéressant. Ça, ça prend un dessin vraiment sensible. Si un dessin peut être sensible. Mais ça prend beaucoup de planification intelligente. C'est pas l'argent, non, ça, c'est quelque chose, je pense que monsieur Joakim a décrit plusieurs ponts verts dans le monde, mais franchement, pour la Ville de Montréal, si on veut avoir un pont vert, la chose la plus importante, c'est la décision de faire quelque chose de ce genre-là.

1000 C'est totalement faisable, mais ça fait un pont différent. Ça peut être moins - ça peut coûter moins cher, par exemple. Parce que ça prend probablement un pont, vous avez suggéré un pont qui descend lentement comme ça, moi, ça serait... mais je suis pas un architecte, je ne suis pas un architecte, mais je pense que c'est faisable.

1005 C'est pas une question d'argent, c'est une question de vision et peut-être ça, c'est encore plus difficile pour certains gens. Non, non, c'est comme ça. Les architectes, pour la plupart, étaient éduqués classiquement. S'il y avait un espace vide, il faut le remplir tout de suite avec des... mais de plus en plus, maintenant, on devient plus zen et on comprend, non, il faut laisser, par exemple, un espace naturel. Laisser cet espace naturel en paix. Et ça prend une autre attitude pour avoir une vraie ville verte, ça prend un changement de paradigme comme monsieur
1010 a suggéré dans son texte.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

1015 Je vous remercie.

M. PATRICK BARNARD :

1020 O.K. Merci beaucoup, c'était un plaisir. Et je dois dire aussi que c'est ma troisième consultation peut-être, mais je suis toujours impressionné par l'ambiance de respect qui est là. C'est vraiment quelque chose. Merci.

LE PRÉSIDENT :

1025 Merci beaucoup.

Alors, on va prendre une pause de 15 minutes. On se retrouve à 20h45.

- PAUSE -
- REPRISE DE LA SÉANCE -

1030

LE PRÉSIDENT :

Vous voulez prendre place, s'il vous plaît. Et j'inviterais monsieur Kevin Copps à venir.

1035

M. KEVIN COPPS :

Merci et bonsoir. C'est plate, mais je n'ai pas d'employé pour faire de belles présentations. Je vais surtout lire ma présentation.

1040

1045 Bonsoir, mon nom est Kevin Copps, je suis ici en tant que citoyen de l'arrondissement de Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce. Le plus peuplé de la Ville de Montréal. Je suis aussi quelqu'un qui a toujours été impliqué et passionné par mon quartier. Impliqué au niveau scolaire et communautaire et ancien candidat aux élections municipales en 2013, sans succès, malheureusement.

La partie de Notre-Dame-de-Grâce est bien aimée par ses citoyens, que ce soit à cause de son esprit communautaire, sa mixité au niveau de ses habitants, ses arbres majestueux et sa